

Sylvie HONIGMAN, *Tales of High Priests and Taxes. The Book of the Maccabees and the Judean Rebellion against Antiochus IV*. Oakland, University of California Press, 2021. 1 vol., 570 p., (Hellenistic Culture and Society, 56). Prix: 38,95€ (broché). ISBN: 978-0-520-38314-2.

La monographie de Sylvie Honigman, initialement publiée en 2014 au format relié, puis rééditée en 2021 en format broché par les Presses de l'Université de Californie, propose une réinterprétation ambitieuse des événements ayant conduit à la révolte des Maccabées et à l'établissement de la dynastie hasmonéenne en Judée. À travers une lecture minutieuse de 1 et 2 *Maccabées*, S. Honigman offre une analyse détaillée qui cherche à réévaluer les causes principales du soulèvement. Contrairement aux explications religieuses dominantes, elle met en lumière des facteurs économiques, sociaux et politiques, en particulier l'impact des taxes croissantes imposées sur la Judée dans le cadre de la satrapie de Coelé-Syrie, à partir de la paix d'Apamée et sous les réformes fiscales initiées par Séleucos IV.

Le livre est structuré en trois parties principales, chacune introduite par une réflexion méthodologique. Les deux premières explorent les 1 et 2 *Maccabées* sous un angle littéraire, tandis que la troisième, pivot de l'ouvrage, s'attache à une reconstitution historique et socio-économique des événements allant de la conquête séleucide à la révolte.

Divisée en quatre chapitres, la première section analyse les structures narratives de 1 et 2 *Maccabées*, en examinant les motifs littéraires et les influences culturelles sous-jacentes. S. Honigman met en lumière l'importance des traditions babyloniennes et bibliques, notamment à travers le thème central de la reconstruction du Temple de Jérusalem. Cette reconstruction est présentée non seulement comme un acte religieux, mais aussi comme une stratégie de légitimation du pouvoir dynastique des Hasmonéens.

La deuxième section, organisée en trois chapitres, se concentre sur les facteurs déclencheurs de la révolte tels qu'ils sont décrits dans 1 et 2 *Maccabées*. S. Honigman décode les messages implicites des textes, révélant que le Temple est utilisé comme une métaphore des tensions économiques et sociales de la région. La construction du gymnase par Jason est interprétée comme le symbole des transformations socio-économiques opérées sous les Séleucides. Par ailleurs, S. Honigman explore les concepts opposés de *Ioudaismos* -ordre social fondé sur l'alliance divine- et *Hellenismos* -ordre perçu comme illégitime-, mettant en évidence la manière dont Jason et Ménélas sont dépeints comme des traîtres du premier.

Dans la troisième et dernière section, divisée en quatre chapitres, S. Honigman approfondit les racines du soulèvement en les ancrant dans une analyse socio-économique. Elle met en évidence l'impact d'une pression fiscale croissante sur la Judée. Elle s'appuie notamment sur l'inscription d'Héliodore à Marisa, qui, bien que fragmentaire, illustre les exigences administratives sévères des Séleucides. Ce contexte fiscal aurait exacerbé les inégalités et suscité un mécontentement généralisé. S. Honigman souligne aussi qu'une première révolte, antérieure à celle des Maccabées, a éclaté en 168 avant J.-C. mais aurait été intentionnellement occultée par les auteurs des *Maccabées* pour renforcer le rôle central des Hasmonéens. Elle montre qu'après cet épisode, la Judée a été intégrée aux terres royales, perdant une partie de son autonomie, et ses habitants traités comme des sujets, selon des modèles administratifs similaires à ceux observés en Asie Mineure. Enfin, le Temple de Jérusalem est présenté comme un point névralgique des tensions, point de convergence d'enjeux politiques, religieux et économiques. S. Honigman souligne que la reconstruction de l'autel, réalisée par Ménélas et non Antiochos IV, cristallise les divisions internes à la société.

juive. Le Temple n'était pas seulement un lieu de culte, mais aussi un symbole d'autorité politique et de cohésion sociale. Son contrôle représentait la domination sur les ressources économiques et le pouvoir sur les élites et la population locales et était donc intéressant tant pour les Séleucides que pour les Juifs.

L'ouvrage de S. Honigman est un travail remarquable de rigueur et d'érudition. Bien que certaines sections, notamment dans les deux premières parties, auraient pu être allégées, cela n'enlève rien à la profondeur et à la clarté de son analyse. Il s'agit d'une œuvre particulièrement complexe, peu accessible à un public non familier avec les questions abordées. Cependant, cela ne constitue pas nécessairement un défaut, car cette exigence permet à S. Honigman d'explorer en profondeur chaque sujet traité. En adoptant une approche multidisciplinaire intégrant les études bibliques, l'historiographie et l'archéologie, elle aboutit à un résultat final d'une grande solidité. Sa thèse, centrée sur les raisons fiscales et politiques du soulèvement, apporte une alternative convaincante aux explications purement religieuses qui ont marqué la littérature antérieure.

S. Honigman propose certainement des réflexions intéressantes, notamment dans la troisième partie du livre : j'ai apprécié les comparaisons proposées entre la politique séleucide en Judée et d'autres parties de l'Empire, comme l'Asie Mineure et la Babylonie, mais aussi l'étude sur le traitement économique de la région que les Séleucides appliquaient à partir d'Antiochos III. Les bases de la recherche, ainsi que ses conclusions sont finalement plausibles et très convaincantes. On pourrait objecter à S. Honigman une surinterprétation de quelques sources (voire l'inscription d'Heliodoros), cependant, je tiens à souligner que leur caractère souvent lacunaire, bien que problématique, n'affaiblit pas la plausibilité de ses hypothèses. Au contraire, elle démontre qu'en absence de données complètes, une analyse logique et comparative peut offrir des éclairages précieux. Sa démarche innovante redéfinit notre compréhension de la révolte des Maccabées, tout en soulignant la complexité des dynamiques historiques en jeu, creusant plus en profondeur dans les sources et en offrant des analyses satisfaisantes et pertinentes.

En somme, ce travail constitue une contribution majeure à l'étude du Proche-Orient hellénistique et de l'histoire juive. En remettant en question les interprétations traditionnelles, S. Honigman accorde une importance primordiale au contexte historique. Elle met en lumière une réalité complexe, façonnée par une interaction de divers facteurs socio-économiques, offrant ainsi une explication plus nuancée et éclairante de la révolte des Maccabées. Certainement, cet ouvrage pourra servir de référence pour des lectures futures des sources dans leur contexte global.

Matteo SERRA